

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 11

Rubrik: Radio-TV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

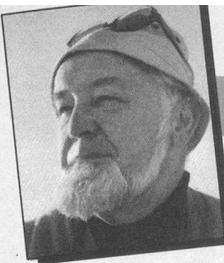
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS MAGNENAT

La radio et l'an 2000

Récemment, de passage au studio de Radio-Genève, je me demandais ce que deviendraient ces magnifiques locaux en l'an 2000. La TV et ses variantes vidéo gagnant chaque jour un peu plus de terrain, on aimerait savoir qui écoutera encore, dans moins de quinze ans, notre Radio et les autres. Eh bien! je crois qu'elles seront toujours écoutées. Pour trois raisons: d'abord parce qu'on ne va tout de même pas se mettre à regarder régulièrement la TV le matin! Ensuite, il y aura toujours les radios sur les voitures, parfois les lieux de travail et les fameux «walkmen». Enfin et surtout, je crois que nous arriverons bientôt à une saturation de l'image TV; il y a la fatigue des yeux et, hélas, aussi l'appauvrissement des programmes, les génies novateurs se faisant rares!

La TV pour les enfants

La plupart de nos lecteurs n'ont plus d'enfants en bas âge mais, en revanche, des petits-enfants adorateurs du petit écran.

L'art d'être grand-père ou grand-mère passe de plus en plus par la TV... Dès lors, que leur offre-t-on à nos petites têtes blondes? Pas grand-chose, à vrai dire. On pense d'abord au fameux Disney Channel où le pire côtoie l'un peu meilleur. L'insupportable «Zorro», sommet de la niaiserie, le dispute à quelques bons dessins animés malheureusement limités aux seuls studios Disney; or, il y en a beaucoup d'autres!

Les plus petits ont droit à une série gentille mais bêtifiante dite Minnie l'Ourson, présentée par un excellent comédien français, Jean Rochefort, aussi à l'aise ici qu'un pur-sang sur une patinoire.

Restent les séries japonaises (ou «hong-kongaises», je ne sais pas); les unes dégoulinent de douces niaiseries avec des fillettes aux yeux comme des soucoupes et des garçons confits de pureté; d'autres font violemment dans la science-fiction, à s'écraser de rire devant tant d'invasions.

Dès lors, que reste-t-il pour les jeunes? Je glisse pudiquement sur l'émission-courrier du toucan romand qui se prolonge! La série Babibouchettes me semble l'une des meilleures de même, qu'en France, les diverses rubriques de Dorothée, maîtresse en la matière. Mais j'en oublie...

Les concerts à la radio

Trois concerts à vous signaler pour novembre, tous diffusés en direct du tout beau Victoria-Hall de Genève (mais qui, selon moi, n'a pas retrouvé sa belle acoustique).

Le 12, sous la direction d'Armin Jordan, son chef titulaire, et avec Patrick Genet, violon, l'OSR donnera la «Musique funèbre pour Béla Bartók» du contemporain Witold Lutoslawski, une étape essentielle dans son œuvre; le concerto pour violon de Samuel Barber (compositeur américain mort en 1981 qui est, aux USA, une gloire nationale alors que l'Europe le connaît mal). Le concert sera complété par la 3^e symphonie (Ecossaise) de Mendelssohn.

Le 19, toujours Armin Jordan au pupitre avec les chœurs de la Radio, Nicole Buloze, mezzo, et Gilles Cachemaille, basse: «La Nuit transfigurée» d'Arnold Schoenberg, l'une de ses plus belles et plus grandes partitions encore tonales; «Evocation» d'Albert Roussel. Ce compositeur, ancien officier de marine (!), fait partie de cette école française du début du siècle qu'on redécouvre avec intérêt.

Le 26, dirigé par Jesus Lopez-Cobos avec Florence Quira, mezzo, et tous les chœurs que dirige André Charlet, l'OSR donnera, entre autres, l'admirable «Te Deum» d'Anton Bruckner; surtout connu pour ses monumentales et très wagnériennes symphonies, Bruckner a laissé une œuvre sacrée importante qui le met à l'égal des plus grands.

Les grandes «bastringues» de la TV française

Aujourd'hui, Guy Lux fait figure d'ancêtre dans le monde du «show business» télévisé. Les Carpentier qui, dans le genre, faisaient du bon travail, semblent être sur la touche. Michel Drucker, parfait animateur de «Champs-Elysées», se fait rare, semble-t-il. Non, il n'y en a plus que pour Jacques Martin, gonflé comme la levure, Stéphane Collaro (maître du goût douteux) et, presque nouveau venu, Patrick Sabatier, une bobine sympathique, qui fut d'abord imita-

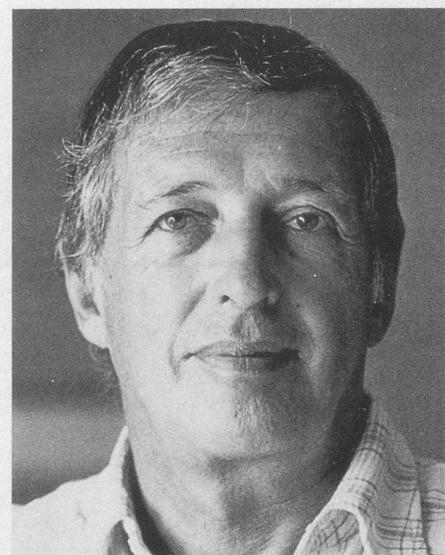
teur, puis maintenant spécialiste protéiforme de la bastringue, avec deux émissions «Grand Public» et «La vie de famille», triomphe d'une saine et rigolote démagogie.

Je mets hors classe la célèbre émission de Jacques Chancel, «Le grand échiquier», qui domine de très haut, en qualité et en moyens, toutes les autres. Encore quelques nouveaux venus: Patrick Poivre d'Arvor (qui touche à tout avec talent), Christophe Dechavanne, Yves Lecoq, etc.

Et la Suisse, me direz-vous? J'ai beau chercher, je ne vois rien, ou pas grand-chose...

Souvenirs, souvenirs

J'ai souvent évoqué ici les «voix qui se sont tuées»; je désire cette fois évoquer un homme de radio bien vivant! Car Raymond Colbert est, par excellence, un homme de radio et si, il y a trois ans, il a quitté le micro, il reste présent



Raymond Colbert

dans la mémoire de très nombreux auditeurs. C'est en 1936 que cet éternel jeune homme entre modestement à Radio-Lausanne. D'abord au radiodrame avec Paul Pasquier, puis à la mise en ondes, à la réalisation, pour aboutir enfin aux variétés, spécialement tournées vers les jeunes et les amateurs de jazz. Il y sera un maître, souvent un précurseur admiré dans toute la francophonie; son émission-vedette «Swing Sérenade» va durer quarante ans et sera, dit-on, la plus longue émission de l'histoire de la radio. Qui dit mieux?

Malgré cette activité intense, Colbert fut et reste toujours un homme disponible, un gentleman! Bonne retraite... F. M.